

□ NOËL À L'ÉTRANGER □

Pour notre famille, Noël évoque toujours des images idylliques comme peut en offrir Ottawa: la neige d'un blanc étincelant qui craque sous les pas et se niche dans les branches des conifères; un ciel radieux; les Pères-Noël de l'Armée du salut au coin des rues. Tout l'apparat traditionnel de Noël accompagne ces images: le service religieux; les cadeaux que l'on ouvre; la dinde et toutes les décorations de la table dressée de chandelles, de verres de cristal et de la plus belle porcelaine; un feu dans l'âtre; les chants de Noël; les amis à qui l'on rend visite. Et cela après huit Noël passés dans la chaleur tropicale!

Il est surprenant de voir ce que l'on parvient à conserver de ses traditions dans d'autres pays, même lorsque « les flocons de neige » semblent tout à fait improbables par une température de 40°, et que le « Jingle Bells » n'est pas vraiment dans le ton. Il faut sans doute un peu plus d'attention pour que la dinde soit bien là le moment voulu et il se peut que l'arbre n'ait pas vraiment l'odeur du sapin, simplement parce que ce n'est pas un vrai sapin. Mais qu'importe ce qui fait défaut, c'est amusant d'improviser et nos Noël se sont enrichis du souvenir d'arrangements ingénieux et de plaisir spontané. Nous avons également appris dans chaque nouvelle mission à conserver tout ce qui pouvait l'être de nos vieilles coutumes, et à en créer de nouvelles en fonction de notre nouvel environnement.

L'un de mes plus chers souvenirs de Noël en Australie, notre première mission, est celui d'une petite fille de deux ans trouvant le fruit au fond de son bas et s'exclamant: « Oh!... une mangue!... » Son père et moi avons appris à réduire notre portion de tarte anglaise, mais nous attendions chaque



année avec impatience de déguster les mangues au champagne sur notre balcon surplombant le port de Sydney.

À Trinidad, la fête de Noël passe presque au second plan de la saison du carnaval qui débute officieusement le lendemain de Noël. Mais c'est dans ce pays que, à en croire nos enfants, nous avons passé le meilleur Noël que nous ayons jamais eu, en dépit du fait qu'aucun des cadeaux qui nous étaient envoyés du Canada n'avaient pu traverser la douane. Ce Noël particulier vit l'inauguration d'une tradition familiale selon laquelle un de nos enfants, chaque année à tour de rôle, se déguise en Père Noël et distribue les cadeaux. Nous avons eu droit à un Père Noël en pantalon de pyjama rayé et en tricot rouge rembourré avec un oreiller ainsi qu'à un lutin en sous-vêtements et en bonnet; une année, nous avons même eu en même temps un Père Noël et un petit renne (grâce à la générosité d'un peignoir marron et de quelques rubans).

En Afrique, nous avons découvert de nouvelles coutumes, aussi bien africaines que canadiennes! Avant Noël, nous avons eu la visite de groupes de petits garçons, pieds nus et le visage peint, portant des tambours et venus

nous chanter une sérénade... et incidemment recevoir un petit quelque chose de Noël (comprenez pourboire, ou tout autre terme qui convient). Mais c'est au Ghana que nous avons « réveillé » pour la première fois (sur l'invitation d'un collègue) et que nous avons goûté à notre première tourtière canadienne-française. Au cours du repas du jour de Noël, des collègues célibataires se sont joints à nous pour remplacer les grands parents, tantes, oncles et cousins restés au Canada.

Notre dernière affectation nous a fait connaître les joies d'un Noël européen; nous avons appris à faire de belles couronnes de l'avent ornées de rubans que l'on suspend au lustre au-dessus de la table, et à faire des paniers en papier que l'on accroche à l'arbre. Nous avons assisté à l'office traditionnel composé de sermons en danois et de chants de Noël interprétés par une magnifique chorale masculine dans une cathédrale. Avant même de pouvoir comprendre la langue, le rythme des paroles et l'air des chants nous étions si familiers que nous nous sentions tout à fait chez nous.

En nous remémorant les Noël passés à l'étranger, nous réalisons que chacun avait quelque chose de spécial. Nous étions souvent loin du décor traditionnel de Noël et de toute la famille qui compte tellement au moment des grandes fêtes. Même si nous n'avons pas toujours réussi à recréer tout le faste d'un Noël canadien, nous sommes parvenus à retrouver l'esprit de la saison. Et maintenant que nous sommes de retour au pays, nous apprécions vraiment un Noël lumineux, clair et blanc comme neige □

Dawn Jones